



Nouvel Lakay

Edito

Le mois de septembre a été marqué par les violents cyclones qui ont dévasté les îles des Caraïbes. Il est vrai que c'est la période cyclonique mais une telle violence est inquiétante. Les experts estiment qu'à l'avenir les cyclones seront probablement encore plus puissants. Est-ce une des conséquences du réchauffement climatique ?

D'après un groupe d'experts, les émissions de gaz à effet de serre doivent commencer à être réduites d'ici trois ans, sous peine de rendre impossible le maintien du réchauffement de la planète sous la limite des 2 °C fixée par les Accords de Paris. Il reste que les pays industrialisés doivent prendre leurs responsabilités !

Christiane ESTEVES

Hommage

Luc et Catherine Sénécal sont des membres actifs de Désir d'Haïti depuis quelques années. Luc, était connu comme le spécialiste des crêpes bretonnes. C'est d'ailleurs durant ses dernières vacances en Bretagne qu'il a été victime d'un malheureux accident. Lors d'une promenade sur les rochers du gouffre de Plougrescant, un de ses chiens est tombé à la mer et se trouvait en difficulté. Luc a plongé pour le sauver en dépit d'une mer très agitée et y a malheureusement laissé la vie. Nous assurons son épouse Catherine de toute notre compassion et notre affection.



Dans ce numéro

- Echo sur..... p 1
- Actualité..... p 2
- Culture et tradition..... p2
- Haïti en action p3
- Agenda..... p 4

Echo sur ...

Exposition d'art haïtien

En juin, nous avons organisé deux expositions, une au château d'Etoges dans la Marne et une à Gap dans les Alpes de Haute Provence.

La propriétaire du château d'Etoges, Mme Filliette-Neuville, nous a gentiment invités à exposer sous les arcades de son château le week end

de la Pentecôte. Ce sont principalement des étrangers, anglais, belges, etc... qui ont découvert l'art haïtien.



Des chants pour les paysans haïtiens : un concert très apprécié



Le vendredi 30 juin dernier, la chorale « Résonances » de Châlons-en-Champagne a enchanté le public venu en nombre à l'église de Saint Memmie pour ce moment musical organisé au profit de l'association "Désir d'Haïti".

Au programme, un voyage en chansons à travers les grandes villes : Bruxelles, Paris et la Seine, Moscou... et pour finir, l'Afrique.

Les bénéficiaires de ce concert permettront de réaliser des actions concrètes en Haïti pour venir en aide aux agriculteurs locaux.

Merci à toutes les personnes qui ont fait preuve de générosité.

Recherche de téléphones !

Afin de faciliter la communication entre les différents responsables des mutuelles de solidarité, nous recherchons des téléphones « intelligents », c'est-à-dire pouvant prendre des photos de leur suivi comptable, du cahier de caisse, du suivi des remboursements de prêt. Ceci limiterait les déplacements, notamment dans la montagne, du responsable de l'ensemble des mutuelles.

Certains d'entre vous ont sûrement des téléphones portables dont ils n'ont plus l'usage.

Merci de les transmettre, avec le chargeur correspondant, à : Mme Christiane ESTEVES, 57 rue Paul Algis, 77360 VAIRES
tél 06 60 48 56 91 - esteves.christiane@wanadoo.fr



Unique à GAP : Exposition-Vente d'Artisanat Haïtien !

C'est à travers la presse locale qu'avait été lancée l'invitation. Cette expo-vente qui s'est tenue du 19 au 24 juin dernier dans le cadre du nouveau Centre Diocésain, et avec l'aide du CCFD de GAP, a été une réussite. Les températures élevées de ce mois de juin ont souvent poussé le public à entrer quelques instants pour goûter la fraîcheur des lieux... et du coup découvrir l'exposition ! Par ailleurs, nous tenons à remercier notre ami haïtien Espard de Désir d'Haïti, venu spécialement de Paris pour nous aider. Sa présence et son implication ont contribué à la réussite de la manifestation.

Encore un grand merci à lui !

Les nombreuses personnes qui se sont arrêtées ont vraiment eu un coup de cœur pour les œuvres exposées, ne tarissant pas de

compliments et s'extasiant devant le "savoir-faire" des artistes ! Chacune des rencontres a ainsi été l'occasion d'échanges fructueux qui se sont conclus par un certain nombre de ventes, notamment les sculptures en métal et les tableaux de Joël Gauthier. Sans parler de la proposition d'éco-tourisme solidaire qui en a interpellé plus d'un.

En conclusion, beaucoup de plaisir partagé, une expérience réussie, à renouveler l'an prochain - si possible - avec un plus grand nombre d'œuvres, comme cela nous a été suggéré par plusieurs visiteurs qui découvraient l'art haïtien.

Françoise Castagno (sœur de Christiane Esteves)

Repas béninois-haïtien



Le 9 septembre dernier, lors de la journée des associations à Brou-sur-Chantereine, nous nous sommes groupés avec l'association « Dessine moi l'Afrique » qui intervient au Bénin, pour proposer un repas béninois-haïtien. Ce repas, à l'initiative de la commune, a permis de partager un temps festif avec l'ensemble des associations de la commune. Ce sont 90 convives qui ont répondu à l'invitation, et au dessert la chorale « La Chantereine » a proposé à l'assemblée d'entonner avec elle des chants populaires, ce qui a permis à chacun de passer un bon moment. Par ailleurs, les scouts sont venus nous aider pour le service et la vaisselle comme en témoigne la photo.

Un grand merci à tous !

Actualité

Environnement : Dangers signalés en ce début de la saison cyclonique 2017

L'organisation Konbit ayisyen pou lojman altènatif (Groupe haïtien pour logement alternatif) lance un cri d'alarme face à l'absence de dispositions pour protéger la vie de la population pendant la saison cyclonique, qui s'étend du 1er juin au 30 novembre 2017. À Port-au-Prince, notamment au bas de la ville, des marchandes risquent leur vie en s'installant sous des vérandas de maisons fissurées. KAYLA attire également l'attention des autorités sur la menace que constituent les vieilles affiches métalliques, installées dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince. Les vents forts pourraient faire tomber ces affiches ainsi que des arbres secs. Les antennes de

compagnies de téléphonie mobile, placées ça et là dans des quartiers résidentiels, représentent aussi un grand problème d'insécurité et de santé publique. KAYLA appelle les autorités à prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir les dangers. Lors d'une rencontre le 30 mai 2017 avec les membres de la Fédération nationale des maires haïtiens et des représentants de la société civile, le premier ministre, Jack Guy Lafontant, a appelé à conjuguer les efforts pour limiter les pertes en vies humaines et les dégâts matériels de la saison cyclonique.

Ouragan Maria: Haïti pointe la responsabilité du changement climatique

Après le passage de l'ouragan Maria, les autorités haïtiennes ont dénoncé la responsabilité du changement climatique. "Nous, les pays de la Caraïbe, nous ne sommes pas les grands émetteurs de gaz à effet de serre, mais aujourd'hui c'est nous qui payons les pots cassés", a déclaré le président haïtien Jovenel Moïse lors de l'assemblée générale des Nations Unies (ONU).

Source : France Info



Culture et tradition

La religion

La religion occupe une place importante dans la culture et la tradition haïtienne.

La religion la plus pratiquée en Haïti est le catholicisme. Le Pape Jean Paul II s'est rendu en Haïti le 9 mars 1983 sous le

gouvernement de Jean-Claude Duvalier. Dans un discours prononcé à Port-au-Prince, il a insisté sur cette célèbre phrase « Il faut que quelque chose change ici ». Phrase restée gravée dans l'esprit de tous les haïtiens qui vivaient sous l'oppression du régime.

Le vaudou est considéré en Haïti comme une religion à part entière : selon l'histoire, la cérémonie vaudou du Bois-Caïman serait à l'origine de l'accession à l'indépendance le 1er janvier 1804. Sous le gouvernement de Jean Bertrand Aristide, en 2004, il a été accordé à certains prêtres vodouisants de célébrer leurs propres mariages. Les adeptes doivent suivre un certain protocole lors de leurs cérémonies (voir la sélection de Brigitte).

La population protestante comprend les Pentecôtistes, Baptistes, Adventistes sans compter les diverses dénominations parallèles et beaucoup d'autres confessions religieuses comme les mormons et les témoins de Jéhovah.

Il existe également une communauté musulmane en Haïti, résidant principalement à Port-au-Prince, au Cap-Haïtien, aux Cayes et ses

banlieues.

Enfin, la communauté Juive est très minoritaire, installée principalement à Port-au-Prince.

En outre, il y a en Haïti certaines associations traditionnelles et initiatiques essentiellement philosophiques, philanthropiques, ésotériques et secrètes, d'implantation très ancienne parmi lesquelles on trouve notamment la Franc Maçonnerie et La Rose Croix.

On pourra signaler, aussi, qu'après le séisme qui a ravagé Haïti le 12 janvier 2010, certaines religions se sont implantées dans le pays sous couvert d'actions humanitaires. Tel est le cas de la Scientologie.

Espard Gaspard

La musique et les danses

La musique et les danses traditionnelles haïtiennes constituent non seulement le cri profond d'appartenir à un monde mais la plus forte expression de son identité nationale. La musique constitue une partie importante de la vie des haïtiens. Elle invite à la vie sociale, politique, l'amour, le sexe et l'amitié. Les formes de cadences musicales sont variées : le compas, le troubadour, le rythme racine, les rythmes de rumba, de jazz ou de rock.

Quant à la meringue, elle est à la fois une musique traditionnelle et une danse en Haïti. Elle est considérée comme un patrimoine musical national et fait partie intégrante des musiques racines d'Haïti. Occide Jeanty est l'un des chefs d'orchestre haïtiens qui a composé plusieurs meringues dont Zizipan. La meringue est devenue la danse nationale haïtienne.

Les danses traditionnelles permettent à l'haïtien d'accepter ses racines, de se réconcilier avec lui-même : elles incitent au travail collectif. Chaque activité de la vie quotidienne s'accompagne de pas et de rythmes adaptés :



- le Kongo est une danse d'amour, de joie et de gaieté, d'origine Bantoue ;
- le Kombit est une danse pratiquée à l'occasion des travaux dans les champs ;
- le Yanvalou est une danse rituelle qui honore les divinités

Dambalah et Aïda Wédo ;

- le Nago est la danse de la guerre ;
- le Pas-Rigol exprime le mouvement des vagues de la mer et la traversée des esclaves depuis le sol africain ;
- le Djoumba est la danse des marchands ;
- le Petro est une danse rituelle, pratiquée dans certaines familles, à la fin de l'année, lorsqu'on organise des cérémonies pour remercier les divinités du bien qu'elles ont apporté tout au long de l'année.

Pour danser, l'haïtien n'a guère besoin d'un environnement ou d'un encadrement approprié. Il suffit de la présence réelle ou imaginaire d'éléments musicaux de base caractéristiques pour enclencher des mouvements rythmés appropriés.

Espard Gaspard

Haïti en action

Soutien des mutuelles de solidarité pour le micro crédit

En 2017, Désir d'Haïti a soutenu 14 mutuelles de solidarité en alimentant leur caisse afin de favoriser le micro crédit. 53 personnes ont bénéficié d'un crédit, utilisé principalement pour le petit commerce et l'élevage. Deux mutuelles ont fait le choix de ne pas distribuer l'argent aux membres, mais d'acheter des arachides pour les transformer et les vendre, ce qui leur permet de faire un bénéfice pour alimenter la caisse de la mutuelle.



Quelle politique agricole pour Haïti ?

Aujourd'hui en Haïti, le mot Agriculture est sur toutes les lèvres. Après avoir été jeté aux oubliettes pendant longtemps, minimisé dans les budgets, l'agriculture haïtienne refait surface, du moins dans les discours. Les décideurs semblent se souvenir de ce secteur qui représente le plus grand pourvoyeur d'emplois dans le pays. Plus d'un million de personnes vivent directement de l'agriculture. Depuis l'arrivée à la présidence de M. Jovenel Moïse, tout le monde est dans l'expectative pour savoir ce qui va vraiment changer dans la vie des paysans haïtiens, du monde rural et du pays en général,

car c'est un monsieur qui parle beaucoup d'agriculture et qui a commencé à prendre quelques initiatives. Le budget déposé récemment au Parlement pour l'exercice fiscal Octobre 2017-Septembre 2018, met l'agriculture en quatrième position parmi les priorités du gouvernement. Est-ce à dire que le secteur agricole haïtien sera réellement et définitivement lancé, pour le bien-être des producteurs, du monde rural et du pays en général ?

Parler de relance agricole en Haïti, aujourd'hui, c'est poser le problème du choix économique et de modèle agricole le plus

approprié pour le développement du pays. Depuis l'indépendance d'Haïti en 1804, une lutte sourdine se livre entre deux modèles de production agricole : une de subsistance qui se pratique sur de petits lopins de terre et qui sert en priorité à nourrir les familles ; une seconde concentrée sur de grandes plantations mais qui vise surtout le marché international. Le pays a ainsi connu de grandes expériences d'agro-business, qui se sont effacées une fois que le marché international n'était plus demandeur, tandis que l'agriculture paysanne a survécu et parvient à compenser une partie non négligeable de la demande alimentaire (40 % du marché aujourd'hui) Pendant longtemps, les politiques économiques adoptées ont favorisé les importations au détriment de la production locale. Ce qui a contribué à affaiblir le secteur agricole et à appauvrir chaque jour davantage la paysannerie. Les importations moyennes de produits alimentaires tournent autour de 700 millions de dollars américains par an, tandis que les investissements dans l'agriculture locale ont été pendant longtemps très faibles. Alors que les importations alimentaires ne cessent d'augmenter, la part de l'agriculture dans l'économie n'a fait que diminuer passant de 46 % du PIB en 1970 à 24 % en 2016[1].

Sous le gouvernement de Michel Martelly (2011-2015), certains mégaprojets touristiques et miniers ont mis encore en péril ce qui reste de l'agriculture haïtienne.

Relancer l'agriculture haïtienne, c'est donc choisir une politique économique claire et un modèle de production dans lequel seront

canalisées les énergies et ressources en faveur du développement agricole du pays. Quels sont les cultures que l'on veut promouvoir ? La tendance semble porter vers le riz pour lequel le pays n'est pas compétitif alors que d'autres produits de base très consommés sont négligés. Relancer l'agriculture haïtienne aujourd'hui, suppose donc des choix qui ne peuvent plus attendre.

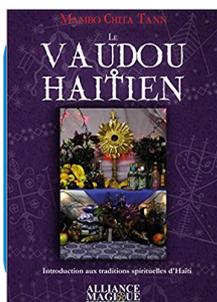
Relancer l'agriculture haïtienne, c'est aussi décider de la place qui sera accordée à l'agriculture paysanne, base fondamentale du système actuel en Haïti. Le modèle paysan axé dans sa grande majorité sur de petites exploitations d'environ 0,25 hectare est en crise. Ses détracteurs préconisent carrément sa disparition, sans vraiment préciser par quoi le remplacer.

En tout cas, aucune initiative agricole en Haïti n'est viable si elle fait l'impasse sur la paysannerie, sur les problèmes d'environnement intimement liés aux pratiques culturelles et à la tenure foncière. En raison du rôle stratégique qu'elle joue dans la vie du pays, dans l'alimentation de la population, en raison aussi du nombre élevé de personnes qui vivent exclusivement de cette activité, l'agriculture paysanne représente un élément clé de toute politique économique qui vise le développement réel d'Haïti. Dans quelle direction va Haïti aujourd'hui ? Les acteurs du monde rural et les institutions d'accompagnement des paysans ont, dans ce contexte, du pain sur la planche.

Colette Lespinasse, journaliste Haïtienne, conférencière, humanitaire, militante des Droits de l'homme.



La sélection de Brigitte



Mambo Chita Tann : Le vaudou haïtien ; Alliance Magique ,2017.

Le vaudou haïtien est une tradition spirituelle fascinante, riche de magie et de cérémonies, de chants et de prières, de danses et de fraternité. Mais en dehors d'Haïti, presque personne ne comprend la joie et la profondeur de cette manière de vivre. Dans "Le vaudou haïtien", Mambo Chita Tann explore les racines historiques et les pratiques contemporaines de cette tradition unique. Bien documenté, complet, et agréable à lire, Le Vaudou haïtien sera un atout précieux aussi bien pour ceux qui veulent découvrir la spiritualité haïtienne que pour les étudiants, les pratiquants et les chercheurs.

Agenda

- **Du 30 septembre au 31 Octobre 2017** : exposition d'art haïtien en Haute-Garonne (31), chez les Ebénistes et Créateurs à REVEL (contact@les-artisans-reunis.fr, Tél 05 61 83 56 58).
- **Samedi 25 et dimanche 26 novembre 2017** : participation au week-end de la Solidarité Internationale à l'Abbaye de Vinetz à Châlons-en-Champagne (51).
- **Du 7 au 14 décembre 2017** : exposition d'art haïtien au Centre des Arts et Loisirs à Vaires-sur-Marne (77).
- **Samedi 9 décembre 2017** : vente d'acras et de punch au profit du Téléthon, face au Centre des Arts et Loisirs à Vaires-sur-Marne (77).



Desir d'Haïti

Association d'utilité publique autorisée à recevoir des dons

Chez Madame Christiane ESTEVES

✉ 57 rue Paul Algis - 77360 Vaires-sur-Marne

✉ desir.haiti@laposte.net - ☎ 01 60 20 33 35

🌐 <http://desirhaiti.org> - 📘 <https://www.facebook.com/desir.dhaiti>

Trimestriel pour les adhérents et bienfaiteurs.

Directrice de la publication :

Christiane ESTEVES

ISSN : 2271-7463



9 772271 746000